



Shikwakala

Quand connaissances ancestrales
et savoirs scientifiques dialoguent
pour soigner ensemble la Terre

DOSSIER DE PRESSE

25 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE

EN SUISSE ET EN FRANCE



Quand des représentants du peuple Kogi (Colombie)
et des scientifiques européens dialoguent
pour soigner ensemble la Terre

Arregocés Conchacala Zalabata,
Gouverneur du peuple Kogi



« Quand nos Mamas, nos autorités spirituelles sont venues chez vous, en Europe, il y a quelques années, ils ont pu observer qu'il y avait énormément de montagnes, beaucoup plus que chez nous. Pour nous, il est très clair que vos montagnes dans les Alpes sont reliées avec nos montagnes, que les montagnes sont reliées entre elles et qu'entre ici et chez vous, il y a des liens, des flux d'informations que nous appelons « Shikwakala ». Ce sont ces relations qui soutiennent le monde. Aujourd'hui, nous abîmons la nature, nous abîmons ce que nous voyons, les lacs, les rivières, les sommets, mais surtout tout ce que nous ne voyons pas, sous la terre, sous les sommets, tout ce qui est invisible que nous appelons Ginué. »

« La proposition, ce que nous voulons vous partager, c'est de récupérer les sites sacrés, qui, chez nous, sont des sites où l'on peut recevoir de l'information de la mère terre et laisser se régénérer 70% de ces espaces. Nous pouvons faire des choses très concrètes, très pragmatiques pour que vous puissiez voir comment nous travaillons, comment nous soignons la terre. Ce n'est pas une question d'image, mais l'idée de rendre concret ce que nous faisons afin de pouvoir le comprendre et l'appliquer ailleurs. Nous voudrions dialoguer, vous montrer ce que nous pourrions faire ensemble. Toute personne qui veut contribuer, participer, les gouvernements locaux, internationaux, qui comprennent ces choses, pourraient être volontaires et participer, soutenir. C'est ce que l'on fait déjà avec l'association Tchendukua, mais on souhaiterait pouvoir mobiliser plus de personnes, plus d'organisations pour comprendre et partager ce que nous essayons de vous expliquer. »



SOMMAIRE

L'association Tchendukua-Ici et Ailleurs	... 04
Le système ancestral de connaissances des Kogis au service de la réparation de la Terre	... 06
2018, la Drôme une première	... 08
« <i>Shikwakala</i> », le deuxième diagnostic territorial	... 10
Un programme riche en rencontres et en échanges	... 11





Tchendukua - Ici et Ailleurs

une association au service de la restitution
aux Kogis de leurs terres ancestrales et
de la préservation de leur savoir



Fondée en 1997 par Eric Julien, géographe et consultant en entreprises, et Jacqueline Bac l'association Tchendukua - Ici et Ailleurs a pour cœur de projet de restituer au peuple autochtone Kogi ses terres ancestrales situées dans la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie.

En 1985, alors qu'il parcourt les hautes vallées de la Sierra Nevada de Santa Marta, Eric Julien est sauvé d'un œdème pulmonaire par les membres de la communauté Kogi. Il décide en retour d'essayer de contribuer à leur survie. À leur demande, il s'engage à les aider à récupérer leurs terres ancestrales, celles dont ils ont été dépossédés depuis l'arrivée des conquistadores (1524) par les colons, les pilleurs de tombes, et plus récemment par les narcotrafiquants, les paramilitaires et la guérilla. Après les Kogis, d'autres peuples autochtones de la Sierra Nevada de Santa Marta, qui descendent comme eux de la civilisation précolombienne Tayrona, se sont peu à peu rapprochés de l'association, comme les Wiwas qui bénéficient également des programmes de restitution de terres.

Depuis 1997, plus de 2500 hectares de terres ont été restitués pour favoriser la biodiversité de la Sierra Nevada de Santa Marta et préserver la culture kogi et wiwa, grâce au soutien de partenaires institutionnels et privés ainsi qu'aux dons de particuliers.

« *Là où converge la pensée* », telle est la signification de Tchendukua qui identifie l'ONG et ses activités.

Tchendukua accompagne les peuples « racines », autochtones, dans cet « *ailleurs* » qu'est la Sierra et les montagnes de Santa Marta, afin qu'ils puissent reprendre possession de leurs terres ancestrales. Chaque terre restituée, chaque arbre préservé ou replanté est une victoire. Mais l'enjeu est aussi « *ici* », chez nous, au cœur de nos modernités, dans notre capacité à faire évoluer notre compréhension du monde et des choses.

L'association développe ainsi des espaces de dialogue entre sociétés autochtones et Occidentales avec des actions de sensibilisation et des études combinant connaissances ancestrales et approche scientifique.

Depuis 2000, son Président d'honneur est Pierre Richard, acteur, producteur et comédien.

Il rencontre les Kogis lors d'un de leurs voyages en France organisés par l'association, en novembre 1998. Touché et passionné par la cause des Amérindiens, qu'ils soient du Nord ou du Sud, il permet la production d'un premier documentaire de 52 minutes diffusé sur plusieurs chaînes françaises et étrangères.





Le système ancestral de connaissances des Kogis au service de la réparation de la Terre



Les peuples premiers représentent 5% de la population mondiale mais gèrent au moins 25% de la surface terrestre où se concentre près de 80% de la biodiversité.

Pour les peuples de la Sierra Nevada de Santa Marta, ces montagnes constituent le cœur du monde qui permettrait le maintien écologique et spirituel de la planète.

Selon les Kogis, héritiers des Tayronas, l'une des plus grandes civilisations précolombiennes du continent latino-américain, aujourd'hui disparue, la nature est l'expression d'un corps vivant dont la Sierra Nevada en serait le cœur, où les rivières symbolisent le sang et autres liquides du corps ; le vent : le souffle ; les arbres : le système pileux ; les rochers : les os ; les sommets : la tête ; le charbon : le foie. C'est cet ensemble qui fait que le corps et la nature fonctionnent comme un tout.

Ils se considèrent comme des gardiens de la Terre et ils observent que la nature s'abîme, le visible comme l'invisible.

Formés depuis leur naissance et pendant 18 ans dans le noir, les autorités traditionnelles et spirituelles "chamanes" hommes (Mamas) et femmes (Sagas) acquièrent les compétences et la sensibilité nécessaires pour communiquer avec la « *Mère Terre* ».

Un système ancestral de connaissances reconnu par l'UNESCO patrimoine culturel immatériel de l'humanité, en 2022. Ce savoir joue un rôle fondamental dans la protection de l'écosystème de la Sierra Nevada et la préservation de l'identité culturelle des quatre peuples de la région : Arhuaco, Kankuamo, Wiwa et Kogi.

L'expertise des Kogis est véritablement opérative hors de leur territoire et ils disposent de connaissances complémentaires à celles des scientifiques.

Face à l'urgence écologique, ils sortent de leur isolement et nous tendent la main, à nous les « modernes », pour nous aider à comprendre et réparer nos territoires.

500 ans après l'arrivée des Conquistadores en Colombie, après cinq siècles de barbarie et de violence, les Kogis nous invitent au dialogue afin de soigner ensemble la Terre.

Ne serait-il pas temps de remettre le vivant au cœur de nos pensées et de nos actions ?



En savoir plus !

Livres et CD disponibles
sur le site de [Tchendukua - Ici et
Ailleurs](#)





2018, la Drôme une première ●●●●●

La première édition du diagnostic croisé de santé territoriale est le fruit d'un dialogue initié depuis 2009 par l'association Tchendukua - Ici et Ailleurs sur proposition des autorités traditionnelles kogis. Une proposition formulée en ces termes :

« Et si on se parlait, si on dialoguait afin d'essayer de soigner ensemble la terre ? Avec ce que vous êtes et ce que vous savez, avec ce que nous sommes et ce que nous savons, ensemble nous pourrions résoudre de nombreuses difficultés. Nous avons un mot pour cela : Zigoneshi, je te donne tu me donnes, entrons dans l'échange. »

**Votre soutien est essentiel
pour façonner
un avenir durable.
Ensemble, soignons la Terre !**

Être donateur.trice,
c'est s'engager ponctuellement
ou régulièrement pour contribuer
au développement de nos actions
et à la pérennisation de
l'Association.



En 2018, vingt-cinq scientifiques et experts rencontraient et dialoguaient avec quatre représentants du peuple kogi, dont trois Mamas et une Saga -autorités traditionnelles-, pour effectuer ensemble un premier diagnostic dans la Drôme. Qu'est-ce qu'un territoire ? Comment, sur quelles bases en percevoir et en apprécier les grands équilibres ? Quelles relations peut-on établir entre « *santé territoriale* », santé humaine et santé « *sociétale* » ? Quelles seraient les voies de résilience territoriale ? Quelles seraient les voies d'une santé territoriale « *intégrée* » ou « *inclusive* » ? Ce sont quelques-unes des questions qui ont été « *pratiquées* » et mises en débat, pendant les 12 jours de cette expérience en France.



Des premiers résultats aussi étonnants que déroutants selon notre conception Occidentale qui explorent autant le bon sens, les connaissances, que les méthodes de travail, la posture de chercheur et les grilles de compréhension du monde et de la vie. Des savoirs qui s'éclairent et convergent vers une vision commune. De tels dialogues croisés peuvent naître de nouvelles perspectives de compréhension de ce que nous, les occidentaux, appelons « *environnement* » ou « *nature* ».

Après cette première édition qui a connu un véritable succès, Tchendukua - Ici et Ailleurs organise le deuxième diagnostic croisé de santé territoriale, principalement dans le bassin du Rhône. Face à l'urgence écologique, l'enjeu est désormais de savoir comment agir pour rétablir les équilibres. Les connaissances du peuple kogi sont une véritable source d'inspiration. Croiser les savoirs des peuples autochtones et de la communauté scientifique pour élargir notre regard en rétablissant notre lien organique avec la nature...
Soignons la Terre ensemble !

« *Shikwakala* », le deuxième diagnostic territorial



La deuxième édition est nommée « *Shikwakala* ». Ce terme signifie « *les trames invisibles qui maintiennent vivantes les composantes du monde* » [1].

Selon la culture kogi, « ces trames invisibles enveloppent entièrement la Terre d'Est en Ouest. Elles relient tous les êtres vivants et maintiennent l'harmonie de l'Univers. Ces relations soutiennent le monde » [1].

Ce terme nous rappelle que tous les êtres vivants sont interconnectés et interdépendants. Pour assurer notre survie collective, il est donc essentiel de réparer les effets négatifs de l'activité humaine sur la « *nature* ». Les peuples de la Sierra Nevada de Santa Marta n'ont d'ailleurs pas de mots pour désigner la nature, puisque chacun de nous est la nature, la constitue.

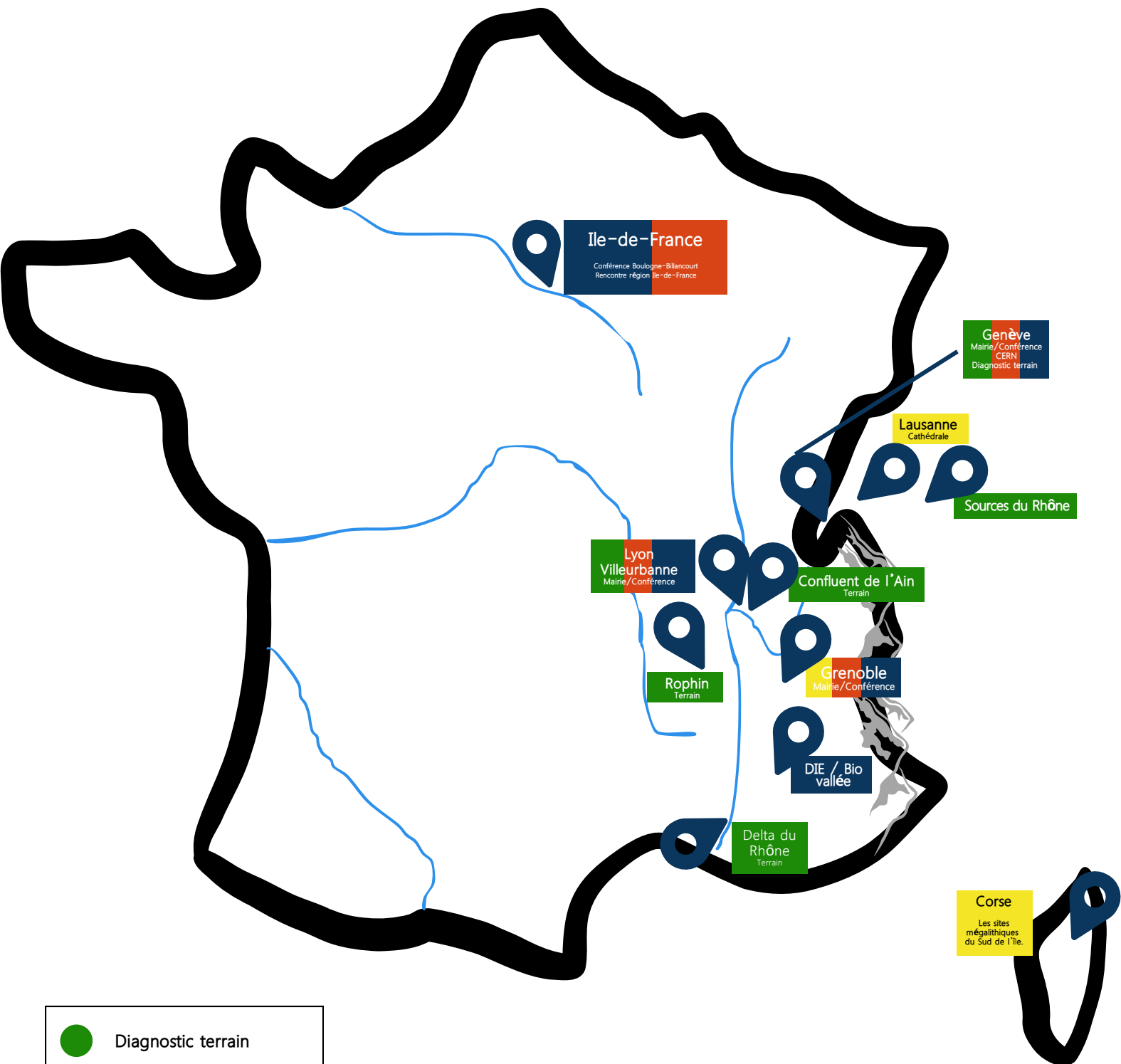
Ce deuxième diagnostic réunira cinq Kogis, dont Arregocés Conchacala Zalabata, Gouverneur du peuple Kogi, leur plus haute autorité, ainsi qu'une cinquantaine de scientifiques et experts issus de différentes disciplines. Du 25 septembre au 17 octobre, l'équipe se rendra notamment sur des lieux du Bassin du Rhône particulièrement urbanisé et affecté par les effets des crises écologiques. De Genève à Lausanne, en passant par Lyon-Villeurbanne ou Grenoble, l'équipe se rendra également en Corse sur un site Mégalithique. Avec des temps d'étude dédiés, des conférences et des ateliers ouverts au grand public et à la jeunesse seront également organisés. Le diagnostic sera également rythmé par des temps plus institutionnels, à la Mairie de Genève, Grenoble et la Région Ile-de-France.

Ce nouveau diagnostic croisé approfondira le dialogue engagé depuis 2018 entre scientifiques et représentants kogis avec pour objectif commun d'identifier des voies alternatives pour préserver et restaurer la biodiversité par de nouvelles pratiques et grilles de lecture.

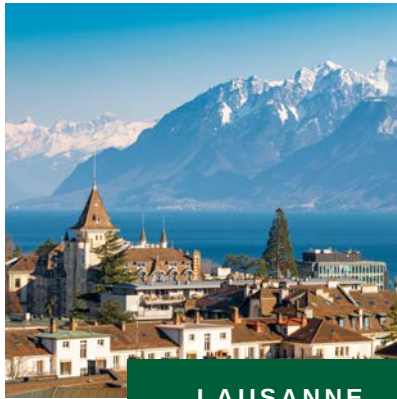
[1] « *Shikwakala. El crujido de la Madre Tierra* » (OGT organisation représentative du peuple kogi, 2018)

Un programme riche en rencontres et en échanges

DU 25 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE



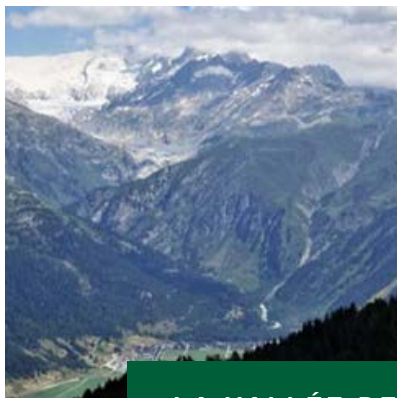
- Diagnostic terrain
- Conférence - Atelier
- Rencontres / Institutions
- Site de "valeurs"



LAUSANNE

> Diagnostic terrain : Cathédrale de Lausanne

La cathédrale de Lausanne, anciennement cathédrale Notre-Dame de Lausanne, est l'un des principaux monuments gothiques en Suisse, elle domine la ville vaudoise de Lausanne, en Suisse. Ce sont les aspects environnementaux et géophysiques qui seront étudiés, dans ce lieu particulier, qui un lieu de valeurs.

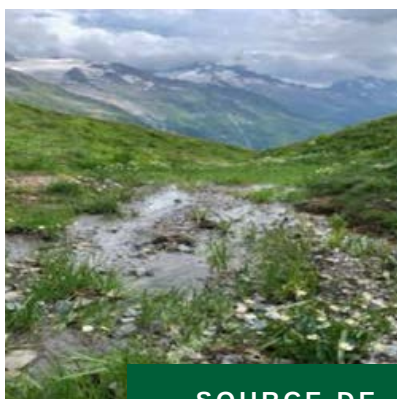


LA VALLÉE DE
CONCHES -
GLACIER DU
RHÔNE

Mercredi 27 septembre

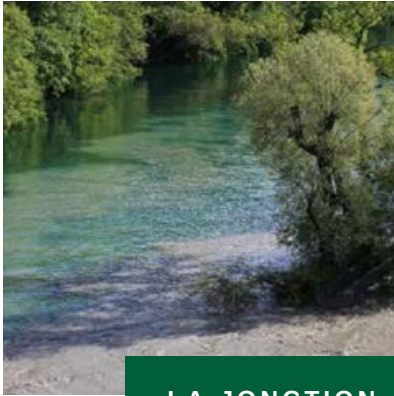
> Diagnostic terrain : Source du Rhône – Source de l'Arve

Le glacier du Rhône déploie sa masse d'une altitude de 3630 m à 2210 m (soit sur 1400 m de « chute »). Le torrent naît d'un lac glaciaire et dévale le tablier granitique pour freiner dans une plaine alluviale jusqu'à Gletsch à 1760 m (encore 450 m de chute, totalement occupée par les glaces jusqu'au début du XXe siècle).



SOURCE DE
L'ARVE

L'Arve naît en France à 100 m de la frontière suisse, non pas d'un glacier du massif du Mont-Blanc, mais d'une série de petites sources à l'Ouest du Col de Balme (2190 m) sous l'Aiguillette (2321 m).



LA JONCTION -
GENÈVE

Jeudi 28 septembre

> Diagnostic terrain : Quartier de La Jonction

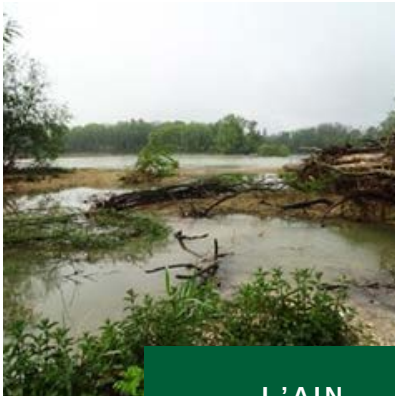
La confluence de l'Arve avec le Rhône se situe en pleine ville de Genève, dans le quartier dit de La Jonction à 350 m d'altitude. C'est l'un des deux seuls quartiers de Genève (avec celui de Plainpalais) à s'étendre sur la rive gauche de l'Arve par les ponts des Acacias et Saint-Georges. Avant l'urbanisation de la ville de Genève, La Jonction était une zone de cultures maraîchères entre le Rhône et l'Arve. Au XXe siècle, le quartier est industriel avec l'usine à gaz qui explosa en 1909 et des entreprises de métallurgie.



GENÈVE

Samedi 30 septembre

> Conférence *en résonance* entre les Kogis et scientifiques-experts ayant participé aux différents diagnostics.



L'AIN

Mardi 3 octobre

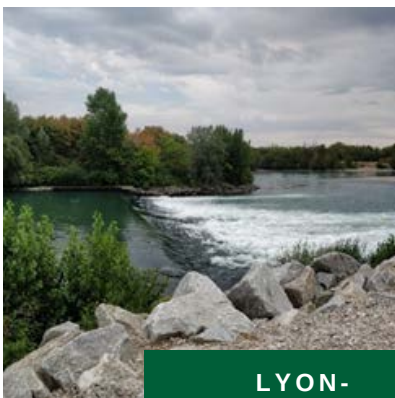
> Diagnostic terrain du confluent Ain-Rhône

L'Ain est une grande rivière aux eaux claires et courantes qui descend des petites montagnes boisées du Jura. Elle rejoint le Rhône à 30 kilomètres environ à l'Est de Lyon.

Cette confluence est intéressante parce qu'elle est le seul point du Rhône en France où ce dernier peut encore divaguer, changer de cours en fonction des crues. Ce site est un peu sacré dans l'imaginaire des naturalistes, parce qu'il est le seul confluent du Rhône à être « libre ».

Ce site naturel est riche, mais il est contraint et évolue défavorablement : impact de la gestion des barrages sur la fluctuation des eaux, diminution de la dynamique de l'Ain, présence des plantes exotiques envahissantes, diminution des débits pour cause de changement climatique...

Dans ce secteur s'est déroulée une grande bataille de la guerre de 100 ans (1430), avec de nombreux morts noyés dans le Rhône. Le paysage garde-t'il les traces de cet épisode ?



LYON-
VILLEURBANNE

Mercredi 4 octobre :

> Parc de la Feyssine

Le parc de la Feyssine (Villeurbanne) est un des lieux naturels de la métropole de Lyon. Ce parc naturel urbain s'étend sur 55 ha, dont 40 ha aménagés. Il s'agissait d'une ancienne zone de captage. Un plan de gestion est en cours d'élaboration qui a pour objectif de répondre à la question : comment rendre compatible l'évolution des usages avec l'évolution des paysages et le maintien de la biodiversité spécifique au site ?



VILLEURBANNE

Jeudi 5 octobre

> Ateliers d'études à l'INSA Lyon

en présence de la délégation Kogi, de chefs d'entreprise, de scientifiques et experts, dont Cédric Villani, pour se poser la question : comment remettre le vivant au cœur de nos actions ?

Campus INSA Lyon - *Amphithéâtre Capelle*

Avenue Jean Capelle - Rue de l'Emetteur

69100 Villeurbanne



GRÉGORY DOUCET

> Echanges avec Grégory Doucet, Maire de Lyon et Cédric Van Styvendael, Maire de Villeurbanne



CÉDRIC VAN
STYVENDAEL

Ouvert
au public

Jeudi 5 octobre 19h - Conférence Campus INSA Lyon - Amphithéâtre Capelle

« *Quand connaissances ancestrales et savoirs scientifiques dialoguent pour soigner ensemble la Terre* »

En présence de la **délégation kogi**,
de **Barbara Glowczewski**, anthropologue et ethnologue
Pablo Servigne, auteur spécialiste de la collapsologie et de la résilience collective
Cédric Villani, mathématicien, médaillé Fields (2010)
Jean-Louis Michelot, géographe et naturaliste
Gilles Mulhauser, Office de l'eau du canton de Genève, directeur général

Lien d'inscription disponible sur le site de Tchendukua.



ROPHIN -
AUVERGNE

> Diagnostic terrain sur le site de Rophin (Auvergne)

Au cœur de l'Auvergne, qui est un territoire de moyennes à basses montagnes, les sites explorés sont situés sur des zones granitiques qui jouent un rôle primordial dans l'histoire ancestrale de cette région.

Le site de Rophin a été exploité pour l'extraction minière, notamment d'uranium, jusqu'en 1957. C'est le seul site de stockage de résidus de traitement sur le département du Puy-de-Dôme. Il est situé à une altitude d'environ 500 m. Son caractère exceptionnel vient du fait qu'il est le seul site de stockage de résidus de traitement sur le territoire français qui n'a pas été remodelé depuis sa constitution dans les années 50. La végétation à l'intérieur de l'enceinte constitue donc un écosystème d'un intérêt exceptionnel.



**SOURCES DE JOZE
AUVERGNE**

Les sources de Joze et le grand Saladis seront également des étapes de ce diagnostic terrain. Situées au bord de la rivière l'Allier, elles se trouvent entre 300 et 350 m d'altitude. Ces sources ont donc la particularité d'être salées, d'émettre naturellement des rayonnements et accueillent une flore et une faune rares.



**LE GRAND
SALADIS
AUVERGNE**

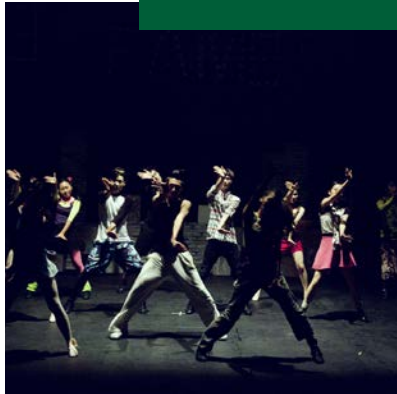


GRENOBLE

Lundi 9 octobre
> Accueil par Eric Piolle, Maire de Grenoble



GRENOBLE



> Rencontre avec des collégiens et lycéens grenoblois : échange interculturel sur la relation à la terre au vivant.

> Rencontre avec des jeunes issus du projet “*Emergences*”.

“*Emergences*” : projet d’éducation populaire porté par la ville qui accompagne à la citoyenneté, à la découverte et au respect de l’autre, notamment au travers de l’écriture et de restitutions artistiques.

Ouvert
au public

Lundi 9 octobre 20h - Conversation publique
Hôtel de ville de Grenoble

« *Quand les jeunes et le monde scientifique dialoguent avec le peuple kogi* »

En présence de la **délégation kogi**,
de **Cédric Villani**, mathématicien, médaillé Fields (2010)

Informations pratiques et lien d’inscription disponibles sur le site de Tchendukua.



**DELTA DU RHÔNE-
CAMARGUE**

Jeudi 12 octobre :

> Diagnostic terrain au niveau du Delta du Rhône

La Camargue est le Delta du Rhône dans la Méditerranée. Il s'agit de la plus grande zone humide de France métropolitaine, à la faune et à la flore très riches. Ce territoire est pourtant très influencé par les activités humaines : digues qui empêchent les crues du Rhône d'entrer dans le Delta, agriculture, chasse...

La plupart des marais sont alimentés en eau par pompage dans le Rhône. La Camargue va évoluer avec la hausse du niveau de la mer qui menace les digues. Faut-il laisser faire la mer ou relever les digues ?

Le Rhône apporte moins de sédiments du fait des barrages, ce qui menace aussi la Camargue. La Camargue est aujourd'hui accessible depuis l'Est par un bac qui pourrait être remplacé par un pont. Quelles en sont les conséquences ?

L'étape sur le Delta du Rhône sera réalisée en partenariat avec la Tour du Valat, Institut de recherche pour la préservation des zones humides.



SITE DE CAURIA

> Regards croisés et rencontres autour des sites mégalithiques du Sud de la Corse

La Corse compte plus d'un millier de monuments mégalithiques, dolmens, menhirs, statues menhirs et coffres isolés ou regroupés dans des complexes cultuels. Ces gisements sont en général localisés sur des points topographiques remarquables (cols, limites de plateau, sommets de montagnes). Le lien avec l'eau (sources, zones humides) est également prégnant. Ces implantations suggèrent la matérialisation de territoires préhistoriques. Les représentants Kogis dialogueront avec des archéologues et des anthropologues sur deux de ces sites millénaires, dans la région de Sartène, pour explorer différentes questions : quelle était la fonction des sites ? quel est leur lien avec l'environnement ?

Ouvert
au public

Dimanche 15
octobre

17h

La conclusion du deuxième diagnostic croisé de santé territoriale se tiendra en présence de la délégation kogi, des scientifiques et experts mobilisés, ainsi que de Pierre-Christophe BAGUET, Maire de Boulogne-Billancourt.

En présence également de :

- **Barbara Glowczewski**, anthropologue, ethnologue, directrice de recherche au CNRS
- **Emma Haziza**, experte en hydrologie, spécialiste de l'adaptation de nos sociétés au changement climatique
- **Béatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet**, naturalistes
- **Erik Orsenna**, écrivain, Président de l'initiative pour l'avenir des grands fleuves
- **Cédric Villani**, mathématicien, médaillé Fields (2010)

Le projet "Shikwakala" est parrainé par :

- **Philippe Descola**, anthropologue, Professeur émérite au Collège de France, médaille d'or du CNRS
- **Barbara Glowczewski**, anthropologue et athnologue spécialiste des aborigènes, directrice de recherche au CNRS
- **Jean-Marie Gustave Le Clézio**, écrivain, Prix Nobel de littérature
- **Jean-Louis Michelot**, géographe et naturaliste
- **Isabelle Stengers**, philosophe

La Seine Musicale

*Ile Seguin
Boulogne-Billancourt*

Infos pratiques : [ici](#)



**INSCRIPTIONS
OBLIGATOIRES
[ici](#)**

**LA SEINE
MUSICALE**



RÉGION
ILE-DE-FRANCE

Lundi 16 octobre :

> Atelier de travail et de dialogue

Atelier de travail et de dialogue sur les perspectives données à ce deuxième diagnostic avec la délégation Kogi, les scientifiques et experts, des représentants de la société civile et des élus locaux.



VALÉRIE
PÉCRESSE

> Rencontre avec la délégation et Kogi et Valérie Pécresse, Présidente de la Région Ile-de-France



RÉGION ILE-DE-
FRANCE

Mardi 17 octobre :

> Diagnostic de terrain : le Bois de Saint-Martin

Dialogue entre les experts d'Ile-de-France Nature et les Kogis lors de la visite du Bois de Saint-Martin situé à cheval entre la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne qui s'étend sur 280 hectares. Dernière poche de nature subsistant entre Vincennes et la ville nouvelle de Marne la Vallée. Classé "Espace naturel sensible" il est soumis à un arrêté préfectoral de protection des biotopes et des habitats naturels. Comment concilier l'accueil du public avec la protection de ce patrimoine naturel exceptionnel ?



PIERRE-
CHRISTOPHE
BAGUET

> Temps d'échange avec des jeunes collégiens et lycéens de Boulogne-Billancourt, en présence de Pierre-Christophe BAGUET, Maire de Boulogne-Billancourt



La délégation Kogi



- Arregocés Conchacala Zarabata, gouverneur du peuple autochtone kogi



- Jose Pinto Dingula, Mama kogi



- Luis Alimaco Nolavita, leader communautaire du peuple autochtone kogi



- Luciano Mascote Conchacala, Mama kogi



- Carmen Nuvita Coronado, Saga kogi



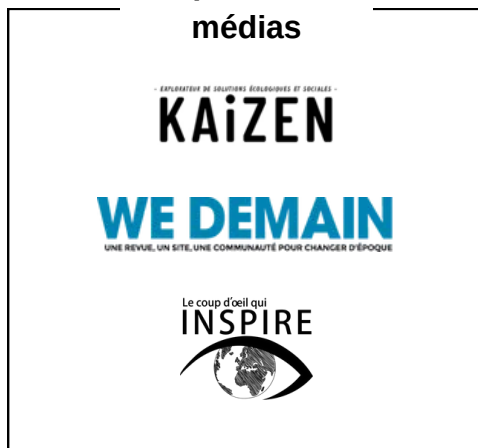
NOS PARTENAIRES

Les actions de Tchendukua ne seraient pas possibles sans le soutien de nos partenaires publics, privés et académiques : institutions, fondations, entreprises et universités qui, par leurs dons ou le mécénat de compétence, nous permettent de concrétiser nos actions en faveur des peuples autochtones et de la protection du vivant.

Les partenaires institutionnels



Les partenaires médias



Les partenaires académiques



Les coopérations



Les partenaires colombiens



Les réseaux



Les partenaires privés





CONTACT PRESSE

AGENCE CTEMPO
Capucine Barraud-Degouy
capucinebarraud@ctempo.fr
06.64.75.88.44



www.tchendukua.org